

N° 21

Le Meilleur des mondes
d'Huxley

ou

Le bonheur en horreur
pour tenter de « sauver »
l'Humanisme

ou

La recherche d'un transcendant
« immanent »

Bernard Spee

Editions Onehope

Petites Etudes Littéraires
Une collection pour une lecture systémique des oeuvres

Keywords/Mots clefs : Aldous Huxley, le sublime, science fiction, humanisme, postmodernisme, Emmanuel Kant, Freud, la sublimation, systèmes parentaux, interdit de l'inceste, Boris Cyrulnik, Naori

Première édition : 25 décembre 2022
Dernière mise à jour : 15 janvier 2023

Vous pouvez contribuer à la diffusion de notre site de plusieurs façons :

> 1/ si vous trouvez ce texte en accès libre sur Internet, vous pouvez nous aider à maintenir la qualité du service en versant

votre contribution :

par un virement sur le compte bancaire

IBAN : BE13 0836 5681 0039

BIC : GKCCBEBB

Bernard Spee

4020 Belgique

> 2/ vous pouvez aussi acheter un exemplaire papier en format A4 , exemplaire numéroté et signé qui vous parviendra par envoi postal à l'adresse que vous nous communiquerez.

Exemplaire numéroté :

N° : / /

A valider sur le site [www.onehope](http://www.onehope.com),

via un email à l'adresse:

bspee@hotmail.com

en l'accompagnant

soit de votre nom

soit d'un pseudo

soit d'un numéro

Avec dédicace

et/ou une signature de l'auteur :

Date:

Dépôt légal : janvier 2023 D/2023/13.661/1
ISBN: 978-2-930874-43-2

Le Meilleur des mondes d'Aldous Huxley,
le bonheur en horreur
pour tenter de « sauver » l'Humanisme
ou
La recherche d'un transcendant «
immanent »

« Il semble maintenant que l'avenir a des chances de ressembler
au *Meilleur des mondes* plutôt qu'à 1984. »
Aldous Huxley
Retour au Meilleur des mondes

« Si, aujourd'hui, on se croit libre,
c'est parce qu'il y a eu ce long travail mené par les Lumières.
Et si on l'oublie, on risque de recréer les conditions
d'une retombée du sujet dans la soumission.
Ce qui serait envisageable dans la mesure même
où la soumission est la condition usuelle du sujet dans l'histoire. »
Le Divin Marché,
Dany-Robert Dufour

« C'est concernant une formation qu'on puisse qualifier
d'humaine qu'est notre principal tourment. »
Les psychoses de l'enfant
Jacques Lacan

Petites Etudes Littéraires
Une collection pour une lecture systémique des oeuvres

Alors qu'Orwell publie *1984* en 1949, Aldous Huxley (1894-1963) publia son *Meilleur des mondes* en 1932 : Huxley a pressenti qu'avec la montée des extrémismes, c'est le système de valeurs culturelles de la civilisation occidentale qui est devenu mortifère dans la mesure où le bonheur en tant qu'état de satisfaction totale est - semble-t-il - à portée de main avec les progrès technoscientifiques.

Une remise en question de l'humanisme occidental ?

Jusqu'il y a peu, les religions en promettant l'état de béatitude dans un ailleurs, permettaient la définition d'une humanité comme étant fondée sur l'acceptation de limites pulsionnelles. Reprenant l'objectif du bonheur, le capitalisme promettait de l'atteindre en maximalisant le profit individuel sur base d'une exploitation sans limite de la nature et d'une partie des populations; de son côté, le communisme soutenait la même exploitation de la nature à condition qu'elle s'accompagne d'un égalitarisme matériel universel. Cette critique du capitalisme et du communisme se lit au travers de l'onomastique du roman mais dans le même temps, ce roman en propose un dépassement grâce à un surcroît de technologie qui prend en charge la gestation de la vie et qui assure une servitude mondiale *via* une libération sexuelle généralisée¹ où les frustrations résiduelles sont abolies par des drogues sans effet secondaire.

Face à la puissance de cette dictature du bonheur, va se dresser un individu John, dit le sauvage qui va tenter de changer le système. Grand connaisseur de Shakespeare, le personnage est le représentant de l'humanisme classique, il échoue et finit par se pendre. La scène finale du roman est une image très symbolique : le corps suspendu de John tourne dans toutes les directions des points cardinaux. La culture traditionnelle est mise en échec : elle aurait « perdu le Nord » ...

***Le Meilleur des mondes*, une expérience de pensée accessible ou la fonction heuristique de la science-fiction**

Notre hypothèse de départ pour relire cette dystopie est la suivante : en pensant le pire, l'écrivain peut découvrir dans le même temps ce qui permet de le contester. La littérature est capable de préscience.

Cette préscience n'est pas envisagée par Françoise Héritier dans son chapitre *Les fabrications possibles et pensables d'un produit humain*² où elle discute de façon détaillée des impacts multiples d'un clonage humain avec un arrière-fond féministe clivé sur la question de savoir à quel sexe profiterait une telle instrumentalisation. L'anthropologue ne fait aucune référence à l'ouvrage d'Huxley.

Or *Le Meilleur des mondes* offre une expérience de pensée accessible au plus grand nombre. Rappelons qu'une expérience de pensée est une méthode qui permet de résoudre un problème en utilisant la seule puissance de l'imagination humaine. On l'utilise quand l'expérimentation n'est pas possible.

Par le biais de cette méthodologie, nous mettons nos pas dans ceux de Hans Jonas (1903-1993), ce philosophe qui, avec son ouvrage *Le principe de responsabilité Une éthique pour la civilisation technologique* (1979) a pensé les défis technologiques qui risquent de détruire notre

¹ Celle-ci est d'autant plus possible quand nous prenons connaissance des expériences d'Olds-Miller (1954), de José Delgado (1963) et de la possibilité de combiner leurs expériences avec les progrès de la micro-électronique et des puces sous-cutanées. A propos de Olds-Miller et de sa découverte des circuits du plaisir, le lecteur se reportera, par exemple, à l'article de *Cerveau et Psycho* N°108 février 2019. Quant à José Delgado et ses dispositifs de contrôle de l'esprit par la stimulation électrique du cerveau à distance, le lecteur se reportera à l'article de *Pour la Science* N°348 octobre 2006.

² Françoise Héritier, *Masculin/Féminin II Dissoudre la hiérarchie*, Paris, Odile Jacob, coll. Essais n°323, 2012, p. 211-237.

Petites Etudes Littéraires

Une collection pour une lecture systémique des oeuvres

humanité. Pour lui, la science-fiction a une fonction heuristique³ : elle peut nous aider à découvrir les racines de notre humanité.

Au départ, deux observations

Dans notre « retour »⁴ critique sur *Le Meilleur des mondes*, nous allons nous centrer sur deux observations :

- en premier lieu, pour penser et fonder sa dystopie, Huxley s'est basé sur des sciences humaines : lesquelles ? dans quel but ?

- en deuxième lieu, certains de ses personnages contestent la dictature, ce sont des « lanceurs d'alerte ». Sur quelles expériences construisent-ils leur résistance ? Ces expériences permettent-elles la mise en évidence d'un transcendantal ?

À propos de ce dernier terme, notre relecture tentera de montrer comment les marginaux du *Meilleur des mondes* induisent la recherche d'un transcendantal immanent ou naturel.

Dany-Romain Dufour situe la recherche d'un transcendantal en lien avec l'idée que « se libérer de l'idéologie patriarcale sans renoncer à la fonction paternelle implique de remettre le transcendantal en jeu⁵ ». La possibilité de l'existence d'un tel transcendantal pourrait offrir un véritable point d'appui humaniste, ce point d'appui qu'Archimède⁶ souhaitait dans un contexte physique pour soulever la Terre...

Notre première observation : un usage orienté des sciences humaines

Alors que le chapitre 1 renvoie à des concepts biologiques comme celui du stade cellulaire dit morula (p. 32)⁷ et que le chapitre 2 évoque le conditionnement pavlovien⁸ (p. 43) et d'autres, le chapitre 3 propose une présentation⁹ d'activités et des considérations scientifiques qui peuvent légitimer la mise en place de la dystopie. De fait pour justifier et

³ « L'aspect sérieux de la "science fiction" réside justement dans l'effectuation de telles expériences de pensée bien documentées, dont les résultats plastiques peuvent comporter la fonction heuristique visée ici (voir par exemple le *Brave New World* de A. Huxley). » cf. Hans Jonas, *Le principe de responsabilité Une éthique pour la civilisation technologique*, Paris, Du Cerf, Coll. Passages, 1995 3^{ème} édition, p. 49.

⁴ Aldous Huxley, *Retour au Meilleur des mondes*, Paris, Plon, coll. Pocket N°1645, traduction de Denise Meunier, 1978, 155 pages.

⁵ Dany-Robert Dufour, *Le Divin Marché*, Paris, Denoël, coll. Folio-essais n°562, 2007, p. 393. Nous trouvons la même préoccupation chez un psychanalyste comme Jean-Pierre Lebrun : « Ce dont la modernité est parvenu à nous débarrasser, c'est de l'existence substantielle de la transcendance, ce que nous appelons ici la transcendance transcendante. Mais ce n'est pas pour autant que nous sommes débarrassés de son existence logique, ce que nous appelons la transcendance immanente, ou le transcendantal. Or c'est précisément ce que la postmodernité veut nous laisser croire. » cf. Jean-Pierre Lebrun, *La perversion ordinaire, Vivre ensemble sans autrui*, Paris, Denoël, 2007, p. 139. Pour Jean-Pierre Lebrun, ce transcendantal est ancré dans la structure du langage mais il ne semble pas avoir réussi à en fournir la démonstration.

⁶ Nous renvoyons à la célèbre phrase qu'Archimède aurait dite : « Donnez-moi un point d'appui et un levier, et je soulèverai la Terre. » Cf. Paul Ver Beeck, « Note sur une interprétation erronée d'une sentence d'Archimède », *L'Antiquité classique*, 24-1, 1955, p. 132-133.

⁷ Les parenthèses avec une pagination renvoient à l'ouvrage : Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, Paris, Plon, Coll. Pocket n°1438 (traduit par Jules Castier), 2014 [1932].

⁸ Ivan Pavlov (1849-1936), prix Nobel de médecine, il est le découvreur des réflexes conditionnés.

⁹ Observons que la forme littéraire de ce chapitre 3 est différente des deux premiers, elle se rattache au mouvement du simultanésisme. Le simultanésisme est un procédé de narration qui consiste à présenter sans transition des événements simultanés (appartenant à des actions parallèles). Cf. Wikipedia

De fait, le chapitre 3 se présente comme une enchaînement de conversations en parallèle faites par différents personnages ce qui a pour effet d'atténuer, voire de cacher la portée et l'importance de certains propos des intervenants. Par exemple, sera glissée dans ce chapitre la source anecdotique de la « date d'origine de l'ère nouvelle » à savoir « L'introduction du premier modèle en T de Notre Ford » qui est l'année 1908. Cette date sera le zéro d'un nouveau calendrier. Cf. Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, *op.cit.*, p. 81.

Petites Etudes Littéraires
Une collection pour une lecture systémique des oeuvres

fonder sa fiction, Huxley se basera sur deux sciences humaines, la psychanalyse de Sigmund Freud (1856-1939) et l'anthropologie de Bronislaw Malinowski (1884-1942).

De la fin des rôles familiaux à la libération sexuelle totale

Ainsi dans le début du chapitre 3, très rapidement sont évoqués le recours à des jeux mécanisés qui soutiennent la consommation, puis l'encouragement de jeux sexuels initiés dès le plus jeune âge en rappelant au passage que dans des temps anciens, ceux-ci étaient :

« considérés comme anormaux (il y eut un éclat de rire); et non seulement comme anormaux, mais comme positivement immoraux (non!); ils avaient, en conséquence, été rigoureusement réprimés¹⁰.»

Le responsable du conditionnement ajoute qu'une répression sexuelle s'étendait aux adolescents et aux jeunes jusqu'à l'âge de vingt ans, et ce, mis « à part un peu d'auto-érotisme et d'homosexualité, pratiqués en cachette. ¹¹ »

En fonction de ce qui se dit, on peut comprendre que dans la fiction, la qualification freudienne de l'enfant comme un « pervers polymorphe » est devenu un principe éducatif.

Le plus intéressant dans ce chapitre est la critique systématique qu'Huxley engage à propos des structures familiales et du processus de sublimation.

La critique des structures familiales, du patriarcat jusqu'au matriarcat

Se basant sur les découvertes freudiennes concernant les névroses, les déviances et tous les ratés du fameux complexe d'Oedipe, Huxley dénonce toutes les structures familiales comme sources de répression. Citons le passage le plus explicite :

« Notre Ford - ou notre Freud, comme, pour quelque raison impénétrable¹², il lui plaisait de s'appeler chaque fois qu'il parlait des questions psychologiques -, notre Freud avait été le premier à révéler les dangers épouvantables de la vie de famille. Le monde était plein de pères, et était par conséquent plein de misère; plein de mères, et par conséquent de toute espèce de perversions, depuis le sadisme jusqu'à la chasteté; pleins de frères et de sœurs, d'oncles et de tantes - plein de folie et de suicide¹³.» (C'est nous qui soulignons.)

Dans « les dangers épouvantables de la vie de famille », ce sont bien les pères qui sont désignés en premier. Puis viennent les mères, la fratrie et enfin les oncles...

Dans cet ordre des mentions, c'est la structure patriarcale qui est fustigée en premier. Cette dénonciation se fait au profit de la structure matriarcale qui est plus souple, moins conflictuelle comme le signifie la suite de l'extrait :

« - Et pourtant, chez les sauvages de Samoa, dans certaines îles de la côte de la Nouvelle-Guinée...

Le soleil tropical enveloppait comme de miel tiède les corps nus d'enfants s'ébattant en commun parmi les fleurs d'hibiscus. Le foyer, c'était n'importe laquelle des vingt maisons au toit de palmes. Dans les îles Trobriand, la conception était l'œuvre des esprits ancestraux ; personne n'avait jamais entendu parler d'un père. (C'est nous qui soulignons.)

- Les extrêmes, dit l'Administrateur, se touchent pour l'excellente raison qu'on les a amenés à se toucher¹⁴. »

Par cette référence explicite à Bronislaw Malinowski, anthropologue de terrain, théoricien du fonctionnalisme et reconnu pour ses séjours prolongés au milieu des Trobriands de Nouvelle-Guinée, Huxley insiste sur l'existence d'un modèle familial plus

¹⁰ Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, *op.cit.*, pp. 57-59.

¹¹ Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, *op.cit.*, p. 59.

¹² L'histoire d'Henry Ford nous apprend qu'il n'a marqué aucun intérêt pour la psychanalyse.

¹³ Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, *op.cit.*, p. 65.

¹⁴ Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, *op.cit.*, p. 65.

Petites Etudes Littéraires
Une collection pour une lecture systémique des oeuvres

convivial, il fait sienne la critique que Malinovski avait adressée à Freud à propos de l'universalité du complexe d'Oedipe : un autre modèle familial sans père serait possible. Françoise Héritier a indiqué l'usage idéologique qui a été fait de la théorie de Malinovski. Dans son paragraphe intitulé « L'ignorance supposée du rôle du père », elle écrit que :

« L'idée de cette ignorance du rôle du père, rendue célèbre par Malinovski à partir de l'ethnographie des Trobriands, a été acceptée sans problème jusqu'aux dernières décennies de ce siècle où d'autres travaux ethnographiques ont apportés de sérieux correctifs. [...] Il est d'ailleurs intéressant de noter que le public même lettré, accepte cette ignorance comme absolue, [...] ¹⁵ » (C'est nous qui soulignons.)

Cet usage idéologique a inspiré la structure du *Meilleur des mondes* où la figure d'Henri Ford est l'esprit ancestral est, le centre d'incubation le foyer, et les dix administrateurs mondiaux les oncles maternels.

Malgré cette référence, Huxley prolonge ses emprunts à Freud pour critiquer le rôle des mères et leur folie possessive.

« Pareille à une folle furieuse, la mère couvait ses enfants (*ses* enfants)... mais comme une chatte qui parle, [...] ¹⁶ »

L'emploi de cette expression de « folle furieuse » peut être nuancé par le renvoi à des analyses contemporaines dont se fait écho Jean-Pierre Lebrun : « Winnicott avait appelé “ préoccupation maternelle primaire”, autrement dit cet état bénéfique de “ folie maternelle ” qui rend spontanément capable de faire tout ce qu'il faut pour son bébé. Mais Aldo Naouri poursuit : “ Si elle [la propension incestueuse naturelle] n'est pas rapidement atténuée ou qu'elle ne rencontre pas sa brisure, elle produit de très sérieux dégâts.” ¹⁷ »

Huxley achève sa critique familiale en amorçant une contestation du processus de sublimation :

« Partout le sentiment de l'exclusif, partout la concentration de l'intérêt sur un seul sujet, une étroite canalisation des impulsions et de l'énergie ¹⁸. »

Il apparaît comme une évidence que le rejet des structures familiales est total, il concerne en définitive tout autant le système patriarcal que le système matriarcal au profit du passage à une structure bio-industrielle où se fabriquent en série les individus, bref, une Matrice industrielle. Françoise Héritier a dans son étude *Masculin/Féminin II Dissoudre la hiérarchie* une interrogation qui, à la limite, présente l'abandon de la maternité comme une tentation féministe qui nous oriente vers *Le Meilleur des mondes* :

« Mais alors qu'on leur reproche assez, dans notre monde occidentale, de ne pas faire assez d'enfants, qui sait si profondément, il ne s'agit pas d'un refus devant un monde qui n'est pas fait pour elles, qui les pénalise et les maintient en tutelle ¹⁹ »

Il nous faut insister sur l'autonomie qu'a prise l'entité technologique car elle efface tous les rôles familiaux comme autant d'obstacles à une totale libération sexuelle. Cette libération sexuelle s'accompagne, d'une part de la mise au point d'une contraception chimique (bien avant la pilule contraceptive de 1956) appelée « Succédané de Grossesse ²⁰ », et d'autre part, d'une multiplication des genres : « [...] un T pour les mâles, un cercle pour les femelles, et pour ceux qui étaient destinés à devenir des neutres, un point d'interrogation, noir sur fond blanc. ²¹ » Au final, cette libération sexuelle prend la forme d'un inceste fraternel

¹⁵ Françoise Héritier, *Masculin/Féminin II Dissoudre la hiérarchie*, *op.cit.*, p. 101-105. Parmi ces lettrés, on compte Simone de Beauvoir dont F. Héritier livre une analyse critique.

¹⁶ Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, *op.cit.*, p. 63.

¹⁷ Jean-Pierre Lebrun, *Un immonde sans limite, 25 après un monde sans limite*, Toulouse, Érès, Coll. Point Hors Ligne, 2020, p. 100.

¹⁸ Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, *op.cit.*, p. 66.

¹⁹ Françoise Héritier, *Masculin/Féminin II Dissoudre la hiérarchie*, *op.cit.*, p. 285.

²⁰ Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, *op.cit.*, p. 64.

²¹ Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, *op.cit.*, p. 36.

Petites Etudes Littéraires

Une collection pour une lecture systémique des oeuvres

généralisé car nous sommes passés d'un modèle familial œdipien qui confortait parfois durement une « défusion » maternelle, à un modèle matriarcal qui soutenait doucement cette « défusion », pour finalement transférer la fusion maternelle sur un système technique qui efface tous les manques d'une existence humaine, y compris la mort. Tout va l'encontre de l'apprentissage de la séparation et donc d'une certaine frustration inhérente à l'existence humaine.

Une critique radicale du processus de sublimation

Après l'éviction de toute structure familiale, Huxley engage une critique du processus de sublimation dans les termes d'une physique des fluides :

« Réprimée l'impulsion déborde, et le flot répandu, c'est le sentiment; le flot répandu, c'est la passion; le flot répandu, c'est la folie : cela dépend de la force du courant, de la hauteur et de la résistance du barrage. Le ruisseau sans obstacle coule tout uniment le long des canaux qui lui sont destinés, vers une calme euphorie. (L'embryon a faim : d'un bout du jour à l'autre, la pompe à pseudo-sang fait sans arrêt ses huit cents tours à la minute. Le bébé décanté hurle; immédiatement, une infirmière paraît avec un biberon de sécrétion externe. Le sentiment est aux aguets pendant cet intervalle de temps qui sépare le désir de sa satisfaction. Réduisez cet intervalle, abattez tous ses vieux barrages inutiles²².»

(c'est nous qui soulignons.)

Autrement dit, dans les structures éducatives du *Meilleur des mondes*, **il s'agit de privilégier l'immédiateté** à tout instant pour éviter les frustrations et l'apparition d'un manque car s'il y a un intervalle de temps entre le désir et sa satisfaction, il y a frustration, puis passion, voire risque de folie...

Pour preuve, l'Administrateur Mondial suscite et obtient le témoignage d'un jeune étudiant :

- « - Quelqu'un d'entre vous a-t-il été forcé de subir un long intervalle de temps, entre la conscience d'un désir et sa satisfaction ? [...]
- Une fois, il m'a fallu attendre près de quatre semaines qu'une jeune fille que je désirais me permit de la prendre. [...]
- Et avez-vous ressenti, en conséquence, une forte émotion ?
- C'était horrible ! ²³»

Cette insistance sur l'immédiateté trouve un écho contemporain alarmant chez Jean-Pierre Lebrun : « Le discours sociétal s'est en effet laissé entièrement remodeler par le néolibéralisme qui, épousant la course sans limite après l'égalité, infantilise les sujets en leur fournissant chaque jour des objets supplémentaires - gadgets qui aspirent leur désir plus qu'ils ne l'inspirent - qui leur évitent d'éprouver et donc d'intégrer que l'immédiateté est impossible. L'enfant, pour consentir à l'exigence de renoncer à la satisfaction pulsionnelle immédiate, n'est plus contraint - ni soutenu - par son entourage, tant familial que social. Au contraire, il y trouve même des raisons pour “ récuser ” - et pas seulement “ contester ” - la nécessité de cette exigence et est alors en “ droit ” de ne pas s'engager dans le trajet de l'humanisation²⁴.» (C'est nous qui soulignons.)

Huxley, très pessimiste dans son petit essai de 1958 intitulé *Retour au Meilleur des mondes*, souligne l'aveuglement qui s'est installé dans les sociétés développées occidentales :

²² Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, *op.cit.*, p. 70-71.

²³ Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, *op.cit.*, p. 72-73.

²⁴ Jean-Pierre Lebrun, *Un immonde sans limite, 25 après un monde sans limite*, Toulouse, *op.cit.*, p. 108-109. Le lecteur se rapportera à la totalité du chapitre 5 intitulé « Une clinique de l'incestuel ».

Petites Etudes Littéraires
Une collection pour une lecture systématique des oeuvres

« Ils sont normaux non pas au sens que l'on pourrait appeler absolu du terme, mais seulement par rapport à une société profondément anormale et c'est la perfection de leur adaptation à celle-ci qui donne la mesure de leur déséquilibre mental²⁵. »

Notre deuxième observation : les expériences existentielles de deux contestataires

Dans le mouvement d'écriture de sa fiction, l'écrivain a réussi à inventer quelques belles figures de contestataires, des « lanceurs d'alerte » qui se construisent à partir d'expériences existentielles concrètes.

La première expérience existentielle se présente comme suit :

« Au cours de la traversée de retour de la Manche, Bernard voulut absolument arrêter son propulseur et demeurer suspendu au moyen des hélices de l'hélicoptère à moins de trente mètres des vagues. Le temps s'était mis au vilain. [...] »

- Regardez, commanda-t-il.

- Mais c'est affreux, dit Lenina, s'écartant avec horreur de la fenêtre. - Elle était **terrifiée par le vide envahissant de la nuit, par les flots noirs écumants** qui se soulevaient au-dessous d'eux, par le disque pâle de la lune, si hagard et tourmenté parmi les nuages qui se pressaient. - Faisons marcher la T.S.F.. Vite! [...]

- **Je désire contempler la mer en paix**, dit-il.

- [...] je ne désire pas regarder, moi.

- Mais moi, oui, insista-t-il. Cela me donne la sensation...il hésita, cherchant des mots pour s'exprimer. La sensation d'être davantage moi, si vous comprenez ce que je veux dire. D'agir davantage par moi-même, et non pas si complètement comme une partie d'autre chose. De ne pas être une cellule du corps social...

Mais Lenina était en larmes.

- C'est affreux, c'est affreux, répétait-elle continuellement. [...] ²⁶. » (C'est nous qui soulignons.)

Un peu plus loin dans le texte, apparaît la question :

« - Vous n'avez pas le désir d'être libre, Lenina ? [...] ²⁷. »

Ce premier contestataire s'appelle ironiquement Bernard Marx. De fait, il n'a rien par la petitesse de son physique d'un ours fort (étymologie allemande : bern-hard) et encore moins, d'un grand penseur révolutionnaire... Néanmoins, le personnage nous offre une expérience existentielle fondamentale en se plaçant dans une situation de risque calculé: il positionne son hélicoptère au ras des flots d'une mer déchaînée face au vide de la nuit. Le personnage y éprouve la sensation d'être soi, de ne plus être une partie du corps social. Il se découvre libre... mais échoue à communiquer sa sensation de liberté à sa compagne Lenina. En principe, Lenina, par son prénom, aurait dû souscrire à cette mise en situation « révolutionnaire »... Il n'en sera rien.

Au-delà des clins d'œil ironique, le lecteur attentif remarquera que la mise en situation que propose Bernard Marx, offre une surprenante analogie avec l'expérience du sublime qu'on lit dans *La Critique du jugement* d'Emmanuel Kant.

Un tel rapprochement ne devrait pas étonner car dans les premières pages du roman, nous pouvons relever deux références explicites et ironiques à Kant. Ainsi dans le chapitre 2,

²⁵ Aldous Huxley, *Retour au Meilleur des mondes*, *op.cit.*, p. 31.

²⁶ Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, *op.cit.*, p. 124-125.

²⁷ Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, *op.cit.*, p. 126.

Petites Etudes Littéraires
Une collection pour une lecture systémique des oeuvres

l'Administrateur évoque auprès de ses jeunes étudiants en visite au centre d'incubation les méfaits d'une morale rationnelle et de ses impératifs catégoriques.

« L'éducation morale, qui ne doit jamais, en aucune circonstance, être rationnelle. [...]

Toute l'atmosphère du quatorzième étage vibrait d'impératifs catégoriques²⁸.»

Ce passage prouve la connaissance qu'Huxley a de Kant et renforce l'analogie²⁹ que nous proposons entre le passage de l'hélicoptère et l'expérience du sublime kantienne. Lisons plutôt :

« L'immense océan dans sa fureur, les chutes d'un fleuve puissant, etc., ce sont là choses qui réduisent notre pouvoir de résister à quelque chose de dérisoire en comparaison de la force qui leur appartient. Mais si nous nous trouvons en sécurité, le spectacle est d'autant plus attrayant qu'il est plus propre à susciter la peur; et nous nommons volontiers ces objets sublimes, parce qu'ils élèvent les forces de l'âme au-dessus de l'habitude moyenne et nous font découvrir en nous un pouvoir de résistance d'un tout autre genre, qui nous donne le courage de nous mesurer avec l'apparente toute-puissance de la nature³⁰.» (C'est nous qui soulignons.)

Entre les textes d'Huxley et de Kant, nous observons qu'un même contexte se présente : face à une mer déchaînée, le spectateur s'il ne succombe pas à la peur et s'il contrôle, maîtrise sa sensibilité, il peut ressentir un sentiment de sublime analogue à un sentiment de respect.

« On ne peut pas en fait penser un sentiment pour le sublime de la nature sans y rattacher une disposition de l'esprit qui est semblable au sentiment moral [...] toutefois la liberté est plutôt par là représentée dans le jeu que soumise à une activité conforme à la loi, ce qui constitue l'authentique forme de l'activité éthique de l'homme en laquelle la raison doit faire violence à la sensibilité; cependant dans le jugement esthétique sur le sublime cette violence est représentée comme exercée par l'imagination elle-même en tant qu'instrument de la raison. La satisfaction prise au sublime de la nature n'est que négative [...]»³¹.» (C'est nous qui soulignons.)

Si le sentiment du sublime est un analogue du sentiment moral ou de respect, néanmoins pour Kant, il est impossible de trouver un objet sublime car il serait comme une sorte de cause morale fondamentale.

« Le sublime authentique ne peut être contenu en aucune forme sensible; il ne concerne que les Idées de la raison qui, bien qu'aucune présentation adéquate n'en soit possible, sont néanmoins rappelés en l'esprit et ravivées de par cette inadéquation même, dont une présentation sensible est possible.»

À supposer que ce soit possible³², cet objet en viendrait à causer physiquement un comportement moral ou à commander la liberté. Inconcevable pour Kant ! Celui-ci pense la liberté comme une rupture par rapport à la causalité de la physique newtonienne et il est donc amené à postuler l'existence d'une causalité suprasensible, celle d'un Souverain Bien qui

²⁸ Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, *op.cit.*, p. 51-52.

²⁹ Remarquons que dans le début de son analyse du sublime Kant écrit que « Ainsi le vaste océan, soulevé par la tempête, ne peut être dit sublime. Son aspect est hideux; il faut que l'esprit soit rempli d'idées diverses [...]» in Emmanuel Kant, *La Critique de la faculté de juger*, Paris, Vrin, Librairie philosophique, traduction par A. Philonenko, 1974, p. 86.

³⁰ Emmanuel Kant, *La Critique de la faculté de juger*, *op.cit.*, p. 99.

³¹ Emmanuel Kant, *La Critique de la faculté de juger*, *op.cit.*, p. 105-106.

³² « Il ne faut point prendre comme exemples les objets beaux ou sublimes de la nature qui présupposent le concept de fin; car en ce cas, il s'agirait ou bien de finalité téléologique ou de finalité se fondant sur les simples sensations produites par un objet (contentement ou douleur) et ainsi dans le premier cas il ne serait pas question de finalité esthétique et dans le second cas il n'y aurait pas une finalité seulement formelle.» in Emmanuel Kant, *La Critique de la faculté de juger*, *op.cit.*, p. 107.

Petites Etudes Littéraires
Une collection pour une lecture systémique des oeuvres

garde une racine onto-théologique, ou à poser un lien avec des Idées de la raison... ce que beaucoup³³ considèrent comme un reliquat religieux inacceptable.

Pour le personnage d'Huxley, il n'y a pas de suprasensible mais il est juste question « d'essayer l'effet produit par la répression de ses impulsions »³⁴ de façon expérimentale. Kant peut qualifier cet effet d'« anti-final ³⁵ », il n'empêche que le personnage d'Huxley construit un comportement de résistance. Ce sont de telles mises en situation, source d'une répression pulsionnelle, qui suscitent la liberté.

La seconde expérience existentielle est celle d'Helmholtz Watson. Professeur de Technique émotionnelle, il s'interroge à un moment donné: « Peut-on dire quelque chose à propos de rien ? Voilà à quoi ça se réduit en fin de compte. Je m'efforce et m'efforce... ³⁶ » Par son prénom, Helmholtz évoque un grand physicien allemand et par son nom Watson, il renvoie au fondateur du behaviorisme. Par cette nomination, ce deuxième contestataire devrait être un scientifique positiviste pur et dur or il va se découvrir poète. Au détour de ses recherches, il aboutit à une expérience poétique³⁷ qui le réjouit :

« L'ombre d'un jour de Comité
Rôde; mais, en écho rapide,
Minuit épars sur la Cité
Résonne au fond du décor vide: (1)
Visages clos, lèvres sans gestes,
Machines au repos - quel glas !
Les lieux muets, semés de restes,
Que tantôt la foule peupla...
Tous ces silences, à la fois
Tristes, joyeux, doux, ou sonores,
Ils parlent, mais de quelle voix ?
De quelle voix ? Ah! Je l'ignore...
L'absence des bras de Suzon,
Celle des lèvres d'Egérie,
Leur corps qui manque sans raison,
Ce vide qui me contrarie, (2)
Finit par faire une présence.
Vaine folie!... Et cependant
Quelque absurde qu'en soit l'essence,
Cette ombre n'est que du néant
Peuple bien mieux - mirage, bulle -
La nuit au grand vide subtil (3)
Que ce avec quoi l'on copule
Si tristement, me semble-t-il ! »

(C'est nous qui soulignons.)

Par son contenu, l'apprenti poète mentionne à trois reprises ce vide dont on a eu un écho chez le premier contestataire avec l'expérience de la tempête. Mais ici l'évocation d'une présence succède à un vide qui s'installe dans un espace occupé successivement par le comité, une foule, les copines et finalement, le coït. Ce vide conduit le poète à évoquer le

³³ « La morale kantienne aboutit aussi à la conclusion que les contenus de la foi chrétienne sont légitimes, sinon nécessaires, comme exigences de la raison même. » in Gilbert Hottois, *De la Renaissance à la Postmodernité Une histoire de la philosophie moderne et contemporaine*, Bruxelles, De Boeck Coll. Le Point philosophique, 3ème édition, 2002, p. 152.

³⁴ Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, op.cit., p. 128.

³⁵ « Comment, en effet, ce qui est saisi comme opposé à la finalité peut-il être désigné par un terme exprimant l'assentiment ? » Cf. Emmanuel Kant, *La Critique de la faculté de juger*, op.cit., p. 85.

³⁶ Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, op.cit., p. 104.

³⁷ Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, op.cit., p. 226-227.

Petites Etudes Littéraires
Une collection pour une lecture systémique des oeuvres

sentiment d'une présence³⁸. La transformation du vide en présence se répète par rapport à ce jeu de présences et des absences qui rappellent la célèbre observation freudienne du jeu de la bobine désignée comme l'expérience du « Fort-Da » où un enfant mime et chante l'alternance des allées et venues de sa mère. Cette observation signe l'entrée dans le langage³⁹.

« Ce **vide** qui me contrarie,
Finit par faire une présence.»

En somme, Watson est conduit à donner à l'absence la valeur d'une présence presque métaphysique, voire ontologique. Inacceptable et en principe inconcevable dans *Le Meilleur des mondes* où tout manque est systématiquement banni !

L'expérience poétique du contestataire peut être approfondie par la proposition de Lacan selon laquelle « la sublimation élève l'objet (ici, l'absence) au niveau de *la Chose* » (à savoir : un objet source inaccessible, « la nostalgie » du corps de la mère, la Matrice, un « hors-signifié »). Viviana Saint-Cyr précise qu'« élever un objet à la dignité de la Chose, c'est tenter de représenter la Chose par autre chose qui finira tout de même par n'être que du vide⁴⁰. »

Deux contestataires en recherche d'un transcendantal ?

Avec les expériences de nos deux principaux contestataires s'amorce une recherche qui impose une question : y aurait-il un transcendantal pour les conforter dans leur résistance ?

Dans le contexte, ce transcendantal serait un principe à la base de l'humanisation, une sorte de point d'appui d'Archimède qui permet d'élever l'animal humain au-delà de toutes les oppressions et de juger *in fine* du degré de son humanisation.

Comment s'y prendre ?

Même s'ils échouent à renverser l'ordre de la dictature, nos deux « lanceurs d'alerte » nous initient par leurs expériences, l'une plus concrète que l'autre, à une autre dimension qui nous rapproche d'un transcendantal.

D'une part, la place d'un transcendantal a été esquissée avec ce vide que le poète isole et fait muter, transforme en une présence vertigineuse mais qui reste improbable... Créer une telle présence est un acte de subversion radicale dans un univers tyrannique où rien ne peut surgir sans avoir été préalablement programmé par le centre d'incubation ou la Matrice. En fait, chanter, célébrer la possibilité d'une case vide dans l'espace de la dictature revient à poser l'existence d'un interdit, d'un espace que personne ne peut occuper, ni même dire, et donc ce « hors-signifié » qui serait la Chose d'avant la Matrice industrielle.

D'autre part, pour aller plus loin, il faut revenir sur la confrontation du premier contestataire qui, lui aussi, avait découvert un certain vide face à une mer déchaînée. Ce vide est-il de « même nature » ? Vient-il « compléter » celui du poète ?

³⁸ On peut se demander dans quelle mesure ce jeu transformant l'absence en présence n'est pas au cœur de la création poétique. Pour aller plus loin, nous renvoyons au poème *Les Pas* de Paul Valéry où la négation « (ne) pas » se confond avec le substantif « pas ».

Ne hâte pas cet acte tendre,
Douceur d'être et de n'être pas,
Car j'ai vécu de vous attendre,
Et mon cœur n'était que vos pas.

³⁹ Dominique Delplanche, « Le jeu du «Fort-Da» ou l'incidence du symbolique sur le sujet », *Les Feuilles du Courtil*, 2000 URL : <http://www.courtil.be>

⁴⁰ Vinciane Saint-Cyr, « Créer un vide ou de la sublimation chez Lacan », *Recherches en Psychanalyse* N°13 1, 2021, p.14-21.

Majorer l'expérience du sublime pour en finir avec le suprasensible

Si nous avons mis en rapport l'expérience de la mer déchaînée avec la description du sublime kantien, c'est parce que le choix de cet objet chez Huxley comme chez Kant n'est certainement pas le fruit du hasard : la mer est l'objet naturel qui peut porter tout autant qu'engloutir la vie.

Se confronter à elle peut grandir l'individu.

La dimension de l'humanisme ne résiderait-elle pas dans la capacité de l'individu à se dresser devant un tout grand Autre (qu'il soit la Nature, les Dieu(x), une Idéologie ou la Technologie) ?

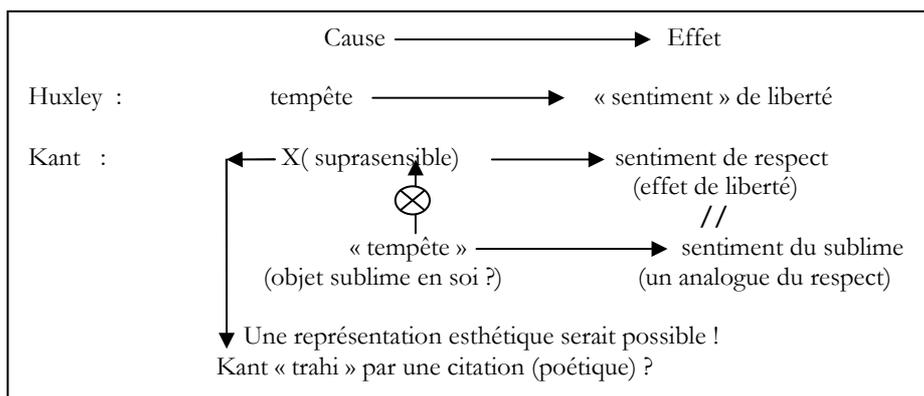
Sois « un roseau pensant » ou « ose penser » !

Arrivé à ce stade, il nous faut rappeler que la référence au sublime kantien pour expliciter l'expérience existentielle de la tempête a ces limites car pour Kant, un objet qualifié de sublime ne peut produire la liberté or c'est le raccourci anthropologique que propose le personnage d'Huxley.

De fait, en son temps, Kant ne peut pas penser la liberté dans les termes actuels d'une physique de l'auto-organisation ou d'une anthropologie. Pour lui, la liberté ne peut avoir sa source que dans un suprasensible qui est une sorte de *causa sui* d'origine onto-théologique... remontant au premier moteur d'Aristote sauf que Kant ne le situe plus en un dieu mais dans l'être humain⁴¹. D'où son appartenance au siècle des Lumières !

En effet, le suprasensible kantien met la liberté hors de portée de toute réduction matérialiste. Or l'expérience du sublime offre cette opportunité anthropologique que Kant - semble-t-il - a voulu masquer tout en concédant la possibilité d'une représentation esthétique... qui peut toujours être le fait d'un artiste qualifié de génie. Or cette représentation esthétique, nous la trouvons dans une note de bas de page de *La Critique du jugement*.

Ressaisissons les termes de la problématique avec un schéma :



Avant d'examiner cette note, il est capital de souligner l'enjeu philosophique contemporain que recèle cette question du sublime. Cet enjeu est tout entier dans l'ouvrage intitulé *Leçons sur l'Analytique du sublime*⁴² de Jean-François Lyotard qui fut le chantre de la philosophie postmoderne.

⁴¹ Bernard Spee, *L'esthétique et l'analogie dans les pensées de Kant et de Foucault*, Louvain-La-Neuve, Mémoire de Master, Université catholique de Louvain, Institut supérieur de philosophie, 1979, p. 47-48.

⁴² Jean-François Lyotard, *Leçons sur l'Analytique du sublime Kant critique de la faculté de juger*, §23-29, Paris, Klincksieck, 2015, 223 pages.

Petites Etudes Littéraires

Une collection pour une lecture systémique des oeuvres

D'un côté, le mouvement postmoderne⁴³ a porté au pilori le concept du suprasensible comme un reliquat religieux :

« Kant est le philosophe de la liberté [...]. Étrange liberté, à vrai dire, qui n'élève l'homme qu'en « rabaissant sa présomption » ! Dans cet écart humiliant entre l'impératif s'imposant catégoriquement à sa conscience et les penchants naturels de mon corps, c'est toute l'éthique judiciaire de la Bible qui refait surface. Il est secondaire, je crois, que le sujet de cette loi soit appelé « homme » et non plus « Dieu », alors qu'est entièrement maintenu le mécanisme de sujétion du corps et du désir à une instance suprasensible qui les transcende⁴⁴. »

D'un autre côté, le mouvement postmoderne a étayé en particulier avec Lyotard l'architectonique kantienne pour que le sublime soit à tout prix un sentiment esthétique et donc qu'il ne soit en rien une introduction à l'éthique... La démarche se radicalise au point d'occulter totalement le sentiment d'élévation qu'il y a dans l'expérience sublime.

« Le sublime est le point où l'esthétique se renverse en son contraire, par l'irruption soudaine d'une dimension d'horreur. [...] le sublime a quelque chose à voir avec le réel, qu'il s'agisse de celui d'une mort, d'une catastrophe, ou de la simple sidération. Je ne suis bien sûr pas le premier à m'y intéresser : de Jean-François Lyotard ou Slavoj Žižek à Jean-Luc Nancy ou Philippe Lacoue-Labarthe, les plus grands esprits du dernier demi-siècle y ont consacré d'admirables travaux.[...] Avec le sublime, tout devient esthétique[...]. Je veux dire par là que le sublime peut nous aider à nous débarrasser des nécessités de l'éthique, du politique, etc., compris comme n'ayant aucun rapport avec les médias qui les constituent⁴⁵. »

D'une manière générale, la stratégie du postmodernisme a pour effet de réduire l'éthique à une esthétique⁴⁶ où l'individu est à la poursuite de la réalisation de son être avec le moins de freins possibles alors que l'expérience esthétique du sublime peut nous faire basculer du côté de l'éthique par le biais de l'anthropologie comme Huxley le suggère. Est-ce possible ?

La petite note kantienne

Il est temps d'en venir à cette fameuse note. Dans son exploration systématique des connaissances portant sur le sublime, Kant a rédigé une petite note⁴⁷ qui laisse penser qu'une expression artistique (ici poétique) du sublime est possible. C'est une expression qui « donne à penser en plus du concept bien des choses indicibles⁴⁸ » : elle pourrait être le seuil de la liberté.

⁴³ « Le postmodernisme se caractérise par un parti pris esthétique centré sur l'expérience-jouissance (au départ, sensorielle) [...]. Façon schizo, le phénoménologue postmoderne se déclare irresponsable et innocent, comme le désir lui-même. » in Gilbert Hottois, *De la Renaissance à la Postmodernité Une histoire de la philosophie moderne et contemporaine*, op.cit., p. 449.

⁴⁴ Edouard Delruelle, *L'humanisme inutile et incertain ?*, Bruxelles, Labor, Coll. Quartier libre, 1999, p.72. Un peu plus loin en page 82, on lira le propos suivant : « L'éthique est affaire non de jugement et de valeurs transcendantes mais de modulation, de style. Elle n'est plus une « morale » mais une « esthétique de l'existence. »

⁴⁵ Entretien avec Laurent de Sutter, « De "Pornostars" (2007) à "Poétique de la police" (2017). » URL : <https://www.rayonvertcinema.org/laurent-de-sutter/>

⁴⁶ « Le sentiment sublime est esthétique et, comme tel, n'intéresse, parmi les pouvoirs de la pensée, que celui d'éprouver du plaisir ou du déplaisir, nullement celui de connaître ni celui de désirer (et d'agir). Cette différence est considérable. [...] Si tel n'était pas le cas, l'Analytique du sublime serait un chapitre de la *Critique de la Raison pratique*. » in Jean-François Lyotard, *Leçons sur l'Analytique du sublime Kant critique de la faculté de juger*, §23-29, op.cit., p. 131.

⁴⁷ Hadot a relevé la note de Kant sur Isis mais à aucun moment de sa vaste étude, il n'effectue un lien à l'anthropologie et à la psychanalyse. Il accumule brillamment les références historiques sans plus. Cf. Pierre Hadot, *Le voile d'Isis Essai sur l'histoire de l'idée de nature*, Paris, Gallimard, Coll. Folio essais N°502, 2004, 515 pages.

⁴⁸ Emmanuel Kant, *La Critique de la faculté de juger*, op.cit., p. 146.

Petites Etudes Littéraires
Une collection pour une lecture systémique des oeuvres

Lisons cette note :

« On n'a peut-être jamais rien dit de plus sublime ou exprimé une pensée de façon plus sublime que dans cette inscription du temple d'*Isis*⁴⁹(la mère *Nature*) : « Je suis tout ce qui est, qui était et qui sera, et aucun mortel n'a levé mon voile⁵⁰.»

Si on décompose cette pensée :

- le plus important est l'expression d'un interdit « **ne pas lever le voile** » de la mère Isis, ce qu'on peut comprendre comme une figuration de l'interdit de l'inceste.

- en second, il y a la projection de l'interdit « ne pas lever le voile » sur la Nature.

Le transcendantal immanent que nous découvrons, c'est l'interdit de l'inceste. Le propos paraît d'une évidence qui n'appelle pas ou peu de commentaire si ce n'est que nous retrouvons écho de cette quête de l'origine dont le poète a pressenti qu'elle devait rester vide ou plutôt inapprochable.

L'anthropologie confirme l'universalité de l'interdit de l'inceste⁵¹ même s'il existe différentes modalités⁵² dans son interdiction, modalités qui construisent et privilégient des profils socioculturels différents engageant des relations variables à l'environnement naturel.

Or précisément, la note kantienne fait mention de l'interdit de l'inceste dans une relation à la Nature, et pas dans une relation personnelle comme l'expérience du sublime. Avec l'interdit de l'inceste projeté sur la Nature, ce qui s'impose, c'est le respect de la Nature comme une mère primordiale et donc, un tel respect doit inciter à une prudence dans sa connaissance et dans son exploitation. La suite de la note va dans ce sens. :

« Segner a utilisé cette idée dans une vignette pleine de sens qu'il a mise au début de sa physique, afin de remplir son disciple, qu'il était sur le point d'introduire dans ce temple, d'un frisson sacré, qui doit disposer l'esprit à une attention solennelle⁵³.»

C'est bien dans la confrontation à la Nature comme un danger que l'individu s'arrache à la mère-Nature et qu'il prend une distance qui l'initie à la liberté.

En somme, le sublime est une expérience-limite où l'individu s'auto-institue face à une puissance qui est présentée comme l'imgo maternelle selon le mot de Carl Jung. L'individu s'assure de lui-même, non par l'intervention d'un tiers comme un père (disqualifié dans l'espace du *Meilleur des mondes*) mais, par une menace primaire et dangereuse, celle d'une submersion par la mère-Nature.

Aujourd'hui, après la « mort de Dieu », après l'effacement de la figure des pères, avec le sublime, il ne resterait plus comme premier et dernier rempart pour éviter la fusion au sein de la Matrice technologique que les prises de conscience improbables d'individus face aux menaces réactives de la mère-Nature.

Force est de constater que malheureusement si cette expérience du sublime introduit à l'éthique, elle ne constitue pas une éthique à part entière. Elle ne garantit pas l'entrée dans une communauté morale. Paradoxalement, nous nous retrouvons devant la nécessité logique, soit de souhaiter la présence d'un tiers comme celle de retrouver des pères acceptables, soit de postuler un grand Autre pour formuler un impératif moral comme celui que propose Hans Jonas.

⁴⁹ Dans le panthéon égyptien, Isis, mère divine, épouse d'Osiris : elle est le symbole de l'épouse fidèle même après la mort de son mari, elle est aussi le symbole de la mère dévouée et protectrice de l'enfance.

⁵⁰ Emmanuel Kant, *La Critique de la faculté de juger*, op.cit., p. 146 note 1.

⁵¹ « Claude Lévi-Strauss établit ainsi un lien cohérent entre la prohibition de l'inceste, impliquant l'exogamie, l'échange et la réciprocité, et l'institution légale d'une union matrimoniale entre groupes et entre individus [...]» in Françoise Héritier, *Masculin/Féminin I La pensée de la différence*, Paris, Odile Jacob, Coll. Essais n°322, 2012, p. 134

⁵² Françoise Héritier, *Masculin/Féminin I La pensée de la différence*, op.cit..

⁵³ Emmanuel Kant, *La Critique de la faculté de juger*, op.cit., p.146 note 1.

Petites Etudes Littéraires
Une collection pour une lecture systémique des oeuvres

Tout ce développement nous amène provisoirement de consentir à la reformulation de l'impératif kantien faite par Hans Jonas, reformulation qu'il effectue après de longs détours onto-théologiques⁵⁴ :

« Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre⁵⁵. »

Echos anthropologiques : l'interdit de l'inceste s'esquisse-t-il dans l'expérience du sublime ?

Avant de conclure, il nous a semblé qu'un détour par l'anthropologie et l'éthologie contemporaines s'imposait. Aujourd'hui, il ne semble plus question comme l'avait fait Lévi-Strauss de simplement affirmer que l'interdit de l'inceste établit une coupure entre culture et nature. Ainsi Boris Cyrulnik après de multiples réserves allant jusqu'à parler d' « incestes heureux » rappelle « combien le tabou de l'inceste est très important pour nous représenter le fondement de nos sociétés.⁵⁶ » Il se montre finalement très critique dans la conclusion de son étude :

« Si le nombre d'incestes dévoilés et secrets augmente dans notre culture, c'est surtout parce que nos discours sociaux ne parlent pas clairement. Devenant cafouilleux, nos rôles familiaux ne prescrivent plus de codes comportementaux clairs.⁵⁷ »

Il n'en reste pas moins qu'un type d'inceste reste plus fondamental que les autres : c'est celui de la mère⁵⁸ avec ses enfants, garçons ou filles. L'intimité sexuelle d'un enfant avec sa mère apparaît comme la régression suprême, le retour en arrière à l'utérus... Cyrulnik observe que « si l'inceste se réalise, c'est qu'il y a un trouble du façonnement sentimental et qu'il y a en plus un non-entendu de l'énoncé social.⁵⁹ »

Si on cherche un lien avec l'expérience sublime, posons le cas où l'expression verbale a été dite et est connue, il reste alors le corps à corps, le façonnement sentimental. Si l'attirance l'emporte malgré l'énoncé, qu'est-ce qui peut être découvert comme frein qui impliquerait une prise de distance ? Cette dernière ne peut être dans le chef de la mère qui, anxieuse de la proximité avec la mort, cherche le ravissement de la jeunesse et à escamoter sa propre disparition. Ce sera plutôt dans le chef de l'enfant que se produira une « fuite » exogamique : le jeune a une petite chance de découvrir par le simple toucher des doigts du corps ridé, vieilli de sa mère et de ses manières démodées, un effroi, celui d'une proximité anticipée avec la mort. Une distanciation peut alors surgir qui s'apparenterait à une expérience du sublime, qui engagerait une réaffirmation de soi, un sentiment de respect et une recherche d'un amour dans sa génération. Cette sublime attention l'affranchit.

Dans une dernière étape, voyons si et comment se retrouve et se décline ce transcendantal de l'interdit de l'inceste dans le texte d'Huxley.

⁵⁴ « Le retour au fondationnalisme sous la forme d'une métaphysique destinée à étayer d'une manière indiscutable des normes éthiques imposables à tous est, sans doute, le point le moins acceptable de la pensée de Jonas. » in Gilbert Hottois, *De la Renaissance à la Postmodernité Une histoire de la philosophie moderne et contemporaine*, op.cit., p. 509.

⁵⁵ Hans Jonas, *Le principe de responsabilité Une éthique pour la civilisation technologique*, op.cit., p. 30-31.

⁵⁶ Boris Cyrulnik, *La naissance du sens*, Paris, Hachette littératures, coll. Pluriel, 1995, p.109.

⁵⁷ Boris Cyrulnik, *La naissance du sens*, op.cit., p.155.

⁵⁸ Le lecteur se reportera au texte Aldo Naouri intitulé *Un inceste sans passage à l'acte* où on peut lire en page 125 que « le point de départ qui aboutit à un inceste est toujours, et quoi qu'il puisse en paraître, maternel. » in Françoise Héritier, Boris Cyrulnik, Aldo Naouri, *De l'inceste*, Paris, Odile Jacob, coll. Poches psychologie n°22, 2000, 216 pages.

⁵⁹ Boris Cyrulnik, *La naissance du sens*, op.cit., p.147.

Deux observations modulent la présence de l'interdit fondamental

1/ La fiction du *Meilleur des mondes* montre *via* l'onomastique des noms de famille que ces membres ne sont pas dans le respect de l'interdit fondamental, ils baignent dans une situation incestueuse :

« [...] les deux mille millions d'habitants de la planète n'avaient pour eux tous que deux mille noms, [...] »⁶⁰ »

Les habitants sont deux milliards et ne partagent que deux mille noms de famille. Soit un même nom de famille pour deux millions d'individus... Ils sont pratiquement tous comme frères et sœurs pratiquant une orgie sexuelle généralisée dans laquelle tombera malgré lui John, dit le sauvage. Relevons que les relations sexuelles qui sont évoquées, le sont souvent entre des personnages appartenant à des classes différentes⁶¹, par exemple, les alphas avec les betas, etc.

Ajoutons que sans devoir être effectivement pratiqué, l'inceste peut se moduler par un nivellement progressif des relations. Et l'endroit où cet inceste est le plus puissant et le plus difficile à modérer, c'est dans la propension incestueuse maternelle. Ainsi peut-on lire dans le regard contemporain de Jean-Pierre Lebrun que « l'inceste sans passage à l'acte qui s'accomplit ainsi peut être délétère, car en maternant au-delà du temps nécessaire en se donnant comme seul objectif d'éducation que l'enfant ne manque de rien, et en trouvant l'appui de cette position dans le discours sociétal néolibéral qui prétend fournir ce qui permet de ne manquer de rien, c'est la capacité de renoncer à l'immédiateté, au “ tout tout de suite ”, qui sera littéralement entravée⁶². »

2/ Par ailleurs, en plus de vivre dans l'immédiateté, les habitants du *Meilleur des mondes* ont échangé la mère-Nature au profit de la Matrice technologique ce qui veut dire qu'ils ne peuvent plus rien voir des déchainements de la Nature et par conséquent, faire une expérience du sublime. Les habitants ont pris le réflexe de mettre un écran technologique entre le déchainement des forces naturelles et eux-mêmes (ici, c'est modestement le son d'une radio. Nous sommes en 1931 : il n'y a pas de télévision ou de Smartphone.). Ils sont dans l'ignorance du non-respect industriel vis-à-vis du milieu originel.

« Elle était **terrifiée par le vide envahissant de la nuit, par les flots noirs écumants qui se soulevaient au-dessous d'eux**, par le disque pâle de la lune, si hagard et tourmenté parmi les nuages qui se pressaient.

Faisons marcher la T.S.F.. Vite! [...] »⁶³ (C'est nous qui soulignons.)

Un « saut épistémologique » dans l'actualité

Arrivés à ce niveau, nous pouvons tenter un « saut épistémologique » dans notre actualité en constatant qu'aujourd'hui, malheureusement le catastrophisme naturel se présente comme une expérience du sublime car il a le pouvoir d'éveiller nos consciences face à notre aveuglement technologique.

⁶⁰ Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, *op.cit.*, p. 62.

⁶¹ Boris Cyrulnik a relevé que les enfants des kibboutz, « élevés ensemble, ne s'épousent que dans trois cas sur mille », « chaque étage de l'institution constituait une famille, avec des noms et des emblèmes communs. » Cf. Françoise Héritier, Boris Cyrulnik, Aldo Naouri, *De l'inceste*, *op.cit.*, p.60-61.

Dans *Le Meilleur des mondes*, il semble que les différentes catégories constituent des sortes de famille. Une telle condition ne permettrait que les relations sexuelles entre catégories différentes. Dans ce cas, il y aurait une forme possible de respect de l'interdit de l'inceste dans *Le Meilleur des mondes*.

⁶² Jean-Pierre Lebrun, *Un immonde sans limite, 25 après un monde sans limite*, Toulouse, *op.cit.*, p. 106. Le lecteur consultera aussi le texte d'Aldo Naouri dans Françoise Héritier, Boris Cyrulnik, Aldo Naouri, *De l'inceste*, *op.cit.*

⁶³ Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, *op.cit.*, p. 124-125.

Petites Etudes Littéraires

Une collection pour une lecture systémique des oeuvres

Ce catastrophisme naturel est le résultat d'une exploitation sans aucun frein de la mère-Nature depuis plus de deux siècles, il se présente comme un non-respect de l'interdit de l'inceste projeté sur la Nature, notre berceau naturelle.

Mais perçu sur nos écrans, à quel degré de conscience nous éveille véritablement le spectacle du déchaînement de la nature ? Y sommes-nous confrontés à une expérience du sublime ou en sommes-nous trop éloignés ? L'expérience du sublime n'y est pas garantie.

En effet, elle peut être pervertie en une simple recherche de danger couverte par une assurance et un signal GPS comme lors d'une course transatlantique... ou par l'ensemble des mondes virtuels et médiatiques qui interfèrent dans nos vies quotidiennes.

Le propre de l'humanisme est bien d'affirmer l'individu face à tout grand Autre (Nature, Dieu(x), Idéologie et aujourd'hui, la Technologie). Aujourd'hui ce grand Autre qui nous déshumanise, est bien la technoscience que nous avons instituée et qui semble avoir une autonomie incontrôlable et vouloir notre soumission⁶⁴.

Conclusion

La lecture du *Meilleur des mondes* nous offre une expérience de pensée sans pareil pour nous confronter aux impasses de notre société contemporaine occidentale mais aussi pour découvrir le transcendantal indicible qui nous humanise, à savoir le respect de l'interdit de l'inceste.

Par ailleurs, pour retrouver le chemin d'une affirmation humaniste, l'expérience poétique et la reconnaissance de l'expérience du sublime apparaissent comme des incontournables mais l'expérience du sublime plus que toute autre car elle est une des principales et parfois ultimes conditions de possibilité conduisant à la redécouverte de notre liberté dans une évolution qui est en passe de devenir tragique car on y pressent le risque de perdre la vie pour rester humain.

Il y a longtemps déjà que l'expérience du sublime a contribué à la dignité de l'être humain. Parmi ces êtres dont nous sommes les héritiers, nous comptons tous ceux et toutes celles qui ont trouvé sublime « le ciel étoilé⁶⁵ » ... ou qui ont été saisis d'effroi « devant le silence éternel des espaces infinis⁶⁶. »

Bernard Spee
Jupille, le 25 décembre 2022

⁶⁴ Le lecteur se reportera à la difficile discussion du clonage faite par Françoise Héritier dans son ouvrage *Masculin/Féminin II Dissoudre la hiérarchie*, *op.cit.*, p. 211-237.

⁶⁵ « Deux choses remplissent l'âme d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes, à mesure que la réflexion s'y applique avec plus de fréquence et de constance : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. » in Emmanuel Kant E., *La Critique de la Raison pratique*, Paris, Vrin.

⁶⁶ Pascal, *Pensées*, § 296 Brunschvicg.

Petites Etudes Littéraires
Une collection pour une lecture systémique des oeuvres

Références

- Hannah ARENDT, *La crise de la culture*, Edition Gallimard, Col. Idées n°263, 1972 (pour la traduction française).
- Cornelius CASTORIADIS, *La montée de l'insignifiance Carrefour du labyrinthe - 4*, Paris. Du Seuil, Coll. Points n°656, , 1966.
- Antoine COMPAGNON, *Le démon de la théorie*, Paris, Du Seuil, Coll. Points essais, 1998.
- Gilles DELEUZE, « *A quoi reconnaît-on le structuralisme ?* » in François Chatelet (dir.), *La philosophie au XXème siècle*, Verviers, Marabout N° MU314, 1979.
- Gilbert HOTTOIS, *Technoscience et sagesse*, Nantes, Pleins Feux, 2002.
- Nancy HUSTON, *L'espèce fabulatrice*, Paris, Actes Sud, 2008.
- Jean-Pierre GERFAUD, Jean-Paul TOURREL, *La littérature au pluriel .Enjeux et méthode d'une lecture anthropologique* , Bruxelles, De Boeck, Collection Savoir en pratique,2004.
- Jean-Pierre LEBRUN, André WENIN, *Des lois pour être humains*, Toulouse, Érès, coll. Humus Entretiens, 2008.
- Anika LEMAIRE, *Jacques Lacan*, Bruxelles, Mardaga, Coll. Psychologie et sciences humaines N°71, 1977.
- Claude LÉVI-STRAUSS, *Anthropologie Structurale*, Paris, Plon, 1958.
- Claude LÉVI-STRAUSS, *La Pensée Sauvage*, Paris, Plon, 1962.
- Eugène NICOLE, « L'onomastique littéraire » in la revue *Poétique* n°54 , Paris, Du Seuil, Paris, avril 1983.
- Bernard SPEE, « Pietr le Letton ou Comment se sauver de l'envie de tuer son frère ? » in *La Revue Nouvelle*, Bruxelles, n°3 mars 2003.
- Bernard SPEE, « Dom Juan, figure du terrorisme culturel de l'Occident » in *La Revue Nouvelle*, Bruxelles, n° 8, août 2004.
- Bernard SPEE, « Hergé et le mythe du boy-scout ou la bonne conscience de l'Occident. Lire Tintin avec Lévi-Strauss » in Les Actes du Colloque *Mythe et Bande dessinée* , Clermont-Ferrand, Université Blaise Pascal, 2006.
- Bernard SPEE, *La Question humaine de François Emmanuel ou Comment introduire à une po-éthique ?*, Liège, Onehope, Coll. Petites études littéraires, 2015, 32 pages.
- Bernard SPEE, « Camus à l'épreuve de La Peste ou la transcendance de l'appel » (première partie), in *La Revue Générale*, Bruxelles, n °2, 2020, p. 161-170.
- Bernard SPEE, « Camus à l'épreuve de La Peste ou la transcendance de l'appel » (deuxième partie), in *La Revue Générale*, Bruxelles, n °1, 2021, p. 163-173.
- Bernard SPEE, *Camus à l'épreuve de La Chute ou L'enfer existentialiste*, Liège, Editons Onehope, Coll. Petites Etudes Littéraires N° 20, octobre2020, 24 pages

La petite étude littéraire N° 21

***Le Meilleur des mondes* d'Huxley**

ou

**Le bonheur en horreur pour tenter de « sauver »
l'Humanisme**

ou

La recherche d'un transcendant « immanent »

Jusqu'il y a peu, les religions en promettant l'état de béatitude dans un ailleurs, permettaient la définition d'une humanité comme étant fondée sur l'acceptation de limites pulsionnelles. Reprenant l'objectif du bonheur, le capitalisme promettait de l'atteindre en maximalisant le profit individuel sur base d'une exploitation sans limite de la nature et d'une partie des populations; de son côté, le communisme soutenait la même exploitation de la nature à condition qu'elle s'accompagne d'un égalitarisme matériel universel. *Le Meilleur des mondes* en propose un dépassement grâce à un surcroît de technologie qui prend en charge la gestation de la vie et qui assure une servitude mondiale *via* une libération sexuelle généralisée où les frustrations résiduelles sont abolies par des drogues sans effet secondaire.

Face à la puissance de cette dictature du bonheur, va se dresser un individu John, dit le sauvage qui va tenter de changer le système. Grand connaisseur de Shakespeare, le personnage est le représentant de l'humanisme classique, il échoue et finit par se pendre. La scène finale du roman est une image très symbolique : le corps suspendu de John tourne dans toutes les directions des points cardinaux. La culture traditionnelle est mise en échec : elle aurait « perdu le Nord » ...

Notre hypothèse de départ pour relire cette dystopie est la suivante : en pensant le pire, l'écrivain peut découvrir dans le même temps ce qui permet de le contester. La littérature est capable de préséance.

Bernard Spee est philosophe de formation (UCL, Louvain-La-Neuve), éditeur et webmaster du site: www.sublimations.be. Il a enseigné la littérature et l'histoire dans les classes terminales (Belgique). Auteur de nombreux articles sur Camus, Molière, Simenon, Rodenbach et Hergé sans oublier la peinture de René Magritte, il est également l'auteur de plusieurs articles de pédagogie.